



HAL
open science

Anne-Marie Flambard Héricher et le nouveau souffle des Publications du CRAHM

Micaël Allainguillaume

► **To cite this version:**

Micaël Allainguillaume. Anne-Marie Flambard Héricher et le nouveau souffle des Publications du CRAHM. Jean-Louis Roch; Bruno Lepeuple; Élisabeth Lalou. Des châteaux et des sources. Archéologie et histoire dans la Normandie médiévale, Presses universitaires de Rouen et du Havre, pp.13-16, 2008, 978-2-87775-458-3. 10.4000/books.purh.9951 . halshs-02066104

HAL Id: halshs-02066104

<https://shs.hal.science/halshs-02066104v1>

Submitted on 13 Mar 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Des châteaux et des sources
Archéologie et histoire
dans la Normandie médiévale

Mélanges en l'honneur d'Anne-Marie Flambard Héricher

Textes réunis par
Élisabeth Lalou, Bruno Lepeuple et Jean-Louis Roch

Anne-Marie Flambard Héricher et le nouveau souffle des Publications du CRAHM

Micaël Allainguillaume

Anne-Marie Flambard Héricher ne se destinait pas a priori à faire œuvre d'éditrice. Professeur d'archéologie et d'histoire médiévale à l'université de Rouen, c'est comme bénévole qu'elle assure la présidence des Publications du CRAHM à Caen. Cependant, son investissement professionnel dans la structure a fortement renouvelé les perspectives de cette maison d'édition, dont il semble important d'évoquer tout d'abord les cinquante ans d'histoire.

À l'aube des années soixante, alors que l'archéologie médiévale française ne fait qu'émerger, Michel de Boüard, professeur à l'université de Caen, doyen de la faculté des lettres et membre de l'Institut, fonde le Centre de recherches archéologiques médiévales (CRAM). Son objectif est double : développer cette discipline naissante, mais également, à l'instar de nos voisins anglais et allemands, la doter d'organes de diffusion appropriés.

C'est ainsi qu'en 1961, le doyen Michel de Boüard organise aux Andelys un colloque dédié à la castellologie médiévale – terme inventé pour l'occasion. D'éminents chercheurs européens participent à cette rencontre. La richesse des débats ouvre la voie à de nouveaux échanges. Ainsi naissent les colloques « Château Gaillard » qu'accueille tous les deux ans un pays d'Europe différent, et dont les actes donnent matière à publication. Le premier de ces ouvrages paraît en 1964. À l'origine, l'organisateur se chargeait du travail éditorial. Or il s'est rapidement avéré plus efficace, du point de vue de la diffusion, d'en confier la mission exclusive au CRAM, à Caen. Ces actes sont publiés en trois langues – français, anglais et allemand.

Poursuivant son but de diffuser la recherche attachée à son domaine, Michel de Boüard crée en 1971 la revue *Archéologie médiévale*. Son comité

de lecture quadrille la France entière. En collectant des articles de fond, cette revue scientifique dresse un état des lieux de la recherche archéologique française et étrangère. Le doyen décide par ailleurs d'y insérer une « Chronique des fouilles médiévales en France », organisée en quatre (puis sept) thèmes. Cette rubrique répertorie, sous forme de notices, toutes les opérations de fouille ou de recherche en archéologie médiévale ou post-médiévale pour l'année écoulée. Véritable panorama annuel de la recherche archéologique en France, elle a largement contribué au succès d'*Archéologie médiévale*. Émanant d'un laboratoire du CNRS, cette revue passe en 1983 dans les mains des Éditions du CNRS, qui en assuraient déjà le financement régulier. Elle reste aujourd'hui publiée par CNRS Éditions, mais continue d'être entièrement conçue à Caen, avec le concours éditorial et technique de plusieurs membres du laboratoire. En parallèle, le CRAM publie, entre la fin des années soixante et la fin des années soixante-dix, quatre ouvrages sur des thématiques qui lui sont chères¹. Pour encadrer les tâches éditoriales, les relations avec les auteurs et la gestion financière alors entièrement conduites par le centre de recherches, Michel de Bouard crée en 1979 l'association des Publications du CRAM. La direction des Publications se trouvant naturellement associée aux deux périodiques, Joseph Decaëns assume la responsabilité de l'ensemble à la disparition de Michel de Bouard.

En 1994-1995, Joseph Decaëns cède sa place à Anne-Marie Flambard Héricher, professeur à l'université de Rouen et membre du CRAM, à la direction de *Château Gaillard* et d'*Archéologie médiévale*. Ces deux publications sont alors dans une phase de modernisation, marquée notamment par une nouvelle maquette et une couverture en couleur². Pour accompagner cet effort de modernisation, Anne-Marie Flambard Héricher demande et obtient la nomination au service des Publications du CRAM³ d'un objecteur de conscience, dont la mission première est de seconder la technicienne CNRS en charge de la revue *Archéologie médiévale* au sein du service. J'ai eu la chance d'obtenir ce poste. Anne-Marie Flambard

1. Michel Fixot, *Les fortifications de terre et les origines féodales dans le Cinglais*, 1968 ; Marie Leenhardt, *Code pour le classement et l'étude des poteries médiévales*, 1969 ; Joseph Decaëns, *Un nouveau cimetière du haut Moyen Âge : Hérouvillette*, 1971 ; Michel de Bouard, *Le château de Caen*, 1979.

2. À partir du volume 25, 1995 pour *Archéologie médiévale* et du numéro 17, 1994 pour *Château Gaillard*.

3. Il faut distinguer le « service des Publications du CRAHM » (service, au sens administratif, accueillant du personnel statutaire CNRS), et l'association Les Publications du CRAHM (structure autonome de type association loi 1901), même si à l'heure actuelle, vus de l'extérieur, les deux forment une seule et même entité. Le CRAM devient CRAHM (Centre de recherches archéologiques et historiques médiévales) en 2000.

Héricher en profite pour impulser un nouveau rythme à la structure et initier de nouveaux travaux. Il s'agit en particulier de relancer la production de monographies, mise entre parenthèses depuis 1979, mais aussi de pérenniser cet emploi. Elle se lance alors dans une course aux démarches administratives pour transformer ce poste temporaire en contrat emploi jeune. Le poste de secrétaire d'édition est officiellement créé en 1998 et m'est offert. Avoir obtenu un contrat emploi jeune largement subventionné par l'État et les collectivités locales ne suffit pas cependant à aplanir les difficultés financières auxquelles la présidente se trouve confrontée. Éditer de l'archéologie médiévale limite en effet la diffusion à des sphères trop confidentielles pour laisser espérer suffisamment de bénéfices. C'est en réorganisant le processus de fabrication qu'Anne-Marie Flambard Héricher trouve une solution au financement des salaires : formation à l'appui, le personnel effectue désormais la mise en page en interne. La structure va même plus loin, en proposant une prestation de service PAO à de petites associations éditrices d'ouvrages d'histoire. Cela permet de financer certains projets, mais accroît la charge de travail du service d'autant que depuis 1998, le nombre annuel de volumes publiés n'a cessé d'augmenter. À la revue *Archéologie médiévale* s'est ajouté un ouvrage en 1999, puis deux en 2000, pour arriver à une moyenne de cinq à six par an à ce jour.

Rapidement s'est posée la question de la diffusion de ces produits, tâche de plus en plus complexe et très gourmande en temps. En octobre 2001, après consultation des différents acteurs de l'association (personnel, membres du bureau, expert-comptable), Anne-Marie Flambard Héricher décide d'externaliser ce pôle diffusion en le confiant à Brepols Publishers. Ce diffuseur a, de façon certaine, apporté une réserve de clients potentiels pour ce genre d'ouvrages, et la notoriété et le prestige de cette grande maison d'édition ont favorisé la confiance accordée aux Publications. Brepols, pour sa part, a enrichi son catalogue de l'archéologie qui jusqu'à présent faisait défaut.

Anne-Marie Flambard Héricher aura su saisir les opportunités d'ouverture et prendre les risques qui accompagnent tout développement. Les ouvrages se sont multipliés et diversifiés – tant du point de vue thématique (élargissement du domaine d'édition à l'histoire) que géographique. L'origine de ces travaux est elle aussi diversifiée, il peut tout aussi bien s'agir d'actes de colloques, de thèses ou de monographies de fouilles. Elle a aussi su maintenir la revue *Archéologie médiévale* au premier plan ; cette dernière est, depuis nombre d'années, la revue française d'archéologie la plus vendue, et surtout la mieux représentée, au niveau national et international. Elle a d'ailleurs été récemment élevée

au rang A dans le classement international proposé par la Fondation européenne de la science et le consortium HERA ⁴.

Quand ils viennent spontanément proposer leurs travaux aux Publications, ses collègues reconnaissent le travail accompli par Anne-Marie Flambard Héricher et elle y trouve satisfaction. Mais sa plus grande fierté est d'avoir pu créer des emplois au sein de la structure qu'elle dirige. En effet, non seulement elle a réussi à stabiliser l'emploi jeune au-delà des huit années de financements publics, mais elle a également pu recruter en 2007, sur la base d'un emploi tremplin financé par la Région, un salarié spécialisé dans la relecture des textes. Anne-Marie Flambard Héricher parie encore une fois sur l'avenir, et sur le potentiel humain des Publications, en souhaitant réduire la dépendance de la publication à l'égard des subventions publiques. Les projets éditoriaux ne cessent de fleurir. Ne serait-il pas opportun, par exemple, d'étendre notre champ éditorial à l'Antiquité tardive à l'instar du CRAHM ? Anne-Marie Flambard nourrit également le projet de créer une revue d'archéologie en ligne, outil gratuit de diffusion de la recherche, doté d'un comité de lecture international. Les Publications du CRAHM resteraient ainsi le fer de lance de la diffusion de la recherche en histoire et en archéologie qu'elles entendent être depuis quatre décennies. Dans ce dessein, notre présidente a toujours œuvré à la pérennisation d'une structure éditoriale originale dans le paysage scientifique français en défendant la création d'un poste CNRS.

En conclusion je désire la remercier du soutien qu'elle m'a apporté tout au long de ces années. Femme d'écoute et de dialogue, elle a su me laisser une très grande autonomie dans mon travail, tout en apportant des réponses et des décisions rapides aussi souvent que nécessaire. Comme je l'ai indiqué en préambule, elle a exercé cette activité bénévole jusqu'à en faire une seconde profession, en parallèle du professorat et de la recherche. Sa détermination et sa disponibilité sont des atouts précieux pour les Publications du CRAHM et pour ceux qui y œuvrent. Pour longtemps encore, je l'espère. Mon collègue Adrien Dubois s'associe à moi pour lui exprimer notre reconnaissance et notre amitié.

Publications du CRAHM, Caen.

4. Voir <http://www.esf.org/research-areas/humanities/activities/research-infrastructures/faq-sheet/scope-initial-lists.html#c13190>